

- Les exportations canadiennes de poisson et de produits de la pêche vers le Japon ont augmenté de 9,4 p. 100 entre 1991 et 1992, passant de 595,1 à 650,8 millions \$ CAN. Cependant, en quantité, elles ont diminué de 9 p. 100, passant de 87 160 TM à 78 743 TM.
- Les statistiques relatives aux importations japonaises de poisson canadien pour les cinq dernières années sont présentées, par produit, en annexe au présent rapport. Comme le montrent ces chiffres, les importations ont considérablement augmenté pour les produits suivants : sébaste (rascasse), saumon frais (d'élevage, principalement), surimi, crabe, homard congelé, crevettes, oeufs de saumon (sujiko et ikura) et oeufs d'oursins.
- Les arrivages de poisson japonais continuent de baisser. En 1992, on estimait que les prises nippones étaient passées sous la barre des 10 millions de tonnes et que le Japon avait rétrogradé au troisième rang mondial pour ce qui est de la pêche.
- Parmi les espèces pêchées en grandes quantités au Japon, les prises ont été énormes pour la pieuvre et le balaou en 1992. Cependant, les arrivages de sardine et de maquereau ont chuté considérablement.
- La baisse des arrivages de sardine a été lourde de conséquences pour la pisciculture, car la sardine est le principal aliment utilisé par les pisciculteurs japonais.
- La baisse des arrivages de maquereau a permis de maintenir les importations à un niveau assez élevé, encore qu'avec une baisse importante, comme nous le précisons ci-dessus.
- Les statistiques de 1992 n'étant pas encore résumées, il est impossible de donner la valeur totale et le volume global des exportations de chaque pays à destination du Japon, mais on peut déjà affirmer que celles de la Russie ont beaucoup augmenté.
- Dans le présent rapport, les exportations russes sont réparties par espèce dont l'exportation s'est nettement accrue en 1992.
- Le poisson et les produits de la pêche conditionnés en Russie restent, dit-on, de qualité inférieure, mais celle-ci s'améliore rapidement, surtout dans les domaines dans lesquels l'industrie japonaise offre son assistance en envoyant des techniciens sur place.